

RÉSUMÉ DE PROJET

Sous-volet 3.2 – Approche interrégionale

Thème : Mesures d'adaptation aux changements climatiques en phytoprotection



INFORMATION GÉNÉRALE SUR LE PROJET							
Titre du projet :	Validation et implantation d'un modèle prévisionnel de la sclérotiniose du soya au Québec						
Nom du demandeur :	Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)						
Numéro de projet :	PV-3.2-DP-CÉROM-36	Durée du projet :	3 ans	Date de début du projet :	Avril 2018	Aide accordée :	150 000 \$

RÉSUMÉ
<p>Au Québec, le champignon <i>Sclerotinia sclerotiorum</i>, causant la sclérotiniose, se retrouve fréquemment dans les champs de soya. Les pertes de rendement associées à cette maladie sont généralement entre 0 % et 20 % en fonction de l'humidité, de la température et du choix de cultivar, mais peuvent créer des pertes plus élevées si les conditions de développement du pathogène sont favorables. À ce jour, il n'y a aucune méthode de prédiction de risque des taux de sclérotiniose au Québec. Un tel outil serait bénéfique pour aider les agriculteurs à déterminer un moment approprié et économique pour effectuer des traitements phytosanitaires. Des modèles prévisionnels existent pour la sclérotiniose aux États-Unis et pour la sclérotiniose du canola en Saskatchewan, mais ils n'ont pas encore été validés au Québec.</p> <p>L'objectif de ce projet est de :</p> <ol style="list-style-type: none">1) Corréler l'importance de cette maladie aux données agronomiques et climatiques recueillies au champ.2) Produire et valider un modèle prévisionnel pour la sclérotiniose du soya au Québec en fonction de différents facteurs dont entre autres, la pluie, le type de sol, la rotation des cultures et le choix des cultivars.3) Concevoir une application Web qui permettra d'évaluer son niveau de risque. <p>Le développement de cet outil permettra d'améliorer la surveillance phytosanitaire associé à la sclérotiniose et aidera les acteurs du milieu agricole à prendre une décision éclairée quant à la gestion des traitements phytosanitaires. De plus, une meilleure compréhension des facteurs de risque favorisant le développement de cette maladie permettrait d'adopter une stratégie de lutte plus respectueuse de l'environnement et plus économique pour les agriculteurs du Québec.</p>